

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N°177

RENOVATION DES VOEUX DU BAPTEME.
(Challans 1865)

1^{er} essai (a)

+

Challans 1865

RENOVATION DES VOEUX DU BAPTEME

Vade retro, Satana

Mat. 8,33.

Nemo potest duobus dominis
servire.

Mat. 6,24.

Deux ennemis se partageant le monde et se disputent votre âme, ennemis jurés et à jamais irréconciliables : J.C. et le démon, Dieu et Satan.

Sans doute, si Dieu le voulait il serait bien vite le seul maître et il en sera ainsi un jour, mais aujourd'hui il ne le veut pas; il n'aurait qu'à dire un mot et Satan rentrerait à jamais dans les gouffres de l'Enfer et l'on n'entendrait plus parler de lui sur la terre; si Dieu le voulait, il en serait ainsi — (b) cela aura lieu un jour mais il ne le veut pas aujourd'hui. Dieu nous a faits libres et nous laisse libres. Il

(a: Note marginale :) baptême - entrée en religion
Profession de Christianisme-profession
de vie religieuse.

(b: Première rédaction barrée :)(et c'est ce qui
aura lieu quand nous serons au Ciel)



désire infiniment d'être aimé de nous, mais il ne veut pas des amitiés forcées, il veut que si nous lui donnons notre coeur ce ne soit pas faute d'autre mais que ce soit résolument et par choix. Et c'est pourquoi il laisse à l'Ennemi la faculté d'agir, de s'insinuer comme un serpent auprès des âmes et de les tenter comme il fit de nos premiers parents, en leur présentant de faux biens, en les berçant d'espérances trompeuses. (a)

C'est à vous de choisir. Dieu et Satan sont en présence. Tous les deux nous appellent et nous tendent les mains. Impossible d'être à tous deux à la fois, ils sont, je l'ai dit, ennemis irréconciliables - Impossible aussi de rester neutre entre les deux - Qui non est mecum contra me est. Auquel irons-nous? Lequel écouterons-nous? Satan fait briller à vos yeux toutes sortes de biens, de clinquant et de joies frelatées et il vous crie à l'oreille : Adore-moi - Je te donnerai toutes ces choses si te jetant à genoux tu veux m'adorer. "Haec omnia tibi dabo si cadens adoraveris me." (Mat. 4,9.) - Jésus nous montre sa croix et son coeur percé, et il nous crie à son tour : Mon Fils, donne-moi ton coeur et moi je te donnerai le mien et je te donnerai même au milieu des épreuves, une paix que le monde ne peut pas donner (Joan. 14,27), la paix de Dieu qui surpasse tout sentiment - Pax Dei quae exsuperat omnem sensum. (Phil. 4, 7)

Qui choisirons-nous? - Mes Enfants voici le moment de vous prononcer - ou plutôt, non, votre choix est fait depuis longtemps déjà, voici le moment de le renouveler en renouvelant vos promesses de baptême. Et vous, Mes Frères, vous n'êtes pas affranchis de cette obligation, vous aussi chaque jour de votre vie, à chaque instant du jour, mais en ce moment surtout vous êtes appelés à vous prononcer au fond du coeur entre ces deux extrêmes; il vous faut nécessairement vous aussi ou renouveler vos anciennes promesses ou les renier : (b) Impossible de servir deux maîtres à la fois,

(a: Notes marginales barrées :) Satan - Oeuvres (de la chair) Pompes - (fêtes du monde)

Dites que vous voulez être à Satan ou donnez-vous résolument à Dieu mais n'espérez pas d'être à tous deux. Etre à tous deux c'est n'être à aucun.

(b: Première rédaction barrée :) Au fond du coeur que ferez-vous? - Le choix est grave. Impossible de rester entre les deux.



impossible aussi de rester entre les deux — Qu'allez-vous ? L'affaire est grave, le choix est important, il y va de votre vie ou de votre mort; de votre salut ou de votre damnation dans le temps et dans l'éternité. Choisissez!

I.

Pouvons-nous renier nos promesses?

Non;

Nos promesses sont sacrées

Mais comment choisiriez-vous? En avez-vous le droit? Quand une fois on a passé contrat ou quand on a pris des engagements sacrés a-t-on le droit sans de très graves et de très bonnes raisons de le résilier? Quand vous vous êtes donné en mariage, quand on s'est fait religieux..... (a)

Au jour du baptême J.C. vous a fait l'honneur et la joie de vous prendre pour les siens — Que d'âmes, qui eussent été peut être plus fidèles que vous n'ont pas eu cette grâce et sont demeurées hors de la vraie foi, dans les ténèbres de l'erreur et souillées de la tache originelle — Vous, Mes Enfants, vous Mes Frères, Dieu par un pur effet de son amour, Dieu vous a retirés de ce double abîme sans que vous ayez rien fait pour le mériter. (b)

(a: Note marginale :) Dites au démon : Il est trop tard. J'ai déjà pris des engagements sur lesquels je ne puis revenir sans forfaire à l'honneur.

(b: Note marginale :) "Videte, fratres, quales sint Baptismi largitates — Non solum liberi sed et sancti, non solum sancti sed et filii, sed et fratres Christi; non solum filii sed et haeredes, sed et cohaeredes Christi; non solum cohaeredes sed et membra sed et templa, sed et organa Spiritus Sancti — Agnosce, o Christiane, dignitatem tuam."

(S. Augustin.....)

(a) le mot "a" n'existe pas dans le text



Par le saint baptême, vous avez été faits les Enfants de Dieu, Notre Père qui est au Ciel; vous avez été faits chrétiens c'est à dire les membres de J.C. - le Fils de Dieu fait homme — Vous avez été faits les temples de l'Esprit Saint et par là vous êtes devenus participants de toutes les promesses divines - héritiers de Dieu et cohéritiers de J.C.

Mais vous le comprenez bien, Dieu n'a pas pu vous faire tant de grâces sans y mettre quelques conditions. Quand les premiers Chrétiens furent baptisés ils étaient déjà grands, adultes, et au moment du baptême Dieu, par la bouche de son ministre leur disait : "Croyez-vous en Dieu le Père tout puissant qui a créé le Ciel et la terre? - Croyez-vous en J.C. son Fils...? — Si vous aviez été grands au moment du baptême comme l'étaient les premiers Chrétiens, Dieu vous aurait dit: Vous voulez, dites-vous, entrer dans ma famille et devenir mes amis - Mes bras et mon cœur vous sont ouverts d'avance, mais me promettez-vous de n'avoir plus aucune relation avec mes ennemis et à dater de cette heure de briser irrévocablement avec eux — A cette question, vous auriez répondu vous-mêmes comme le faisaient les premiers Chrétiens : "Oui, Seigneur, je vous le jure, je renonce pour toujours à Satan, à ses œuvres et à ses pompes" et alors vous auriez été baptisés, au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et seriez ainsi devenus les enfants et les amis de Dieu —

Mais vous étiez trop jeunes quand ces choses se sont passées pour avoir pu répondre vous-mêmes à ces questions et faire vous-mêmes ces promesses — Vos parents auraient pu sans doute ne pas vous porter sur les fonts de baptême, s'ils ne vous avaient pas aimés, mais parce qu'ils vous aimaient il avaient hâte de vous obtenir cette grâce immense et c'est pourquoi dès que vous êtes nés ils vous ont présentés aux ministres de Dieu en demandant pour vous le saint baptême — Vous n'aviez aucun droit à cela mais Dieu, en considération de vos parents qui étaient déjà du nombre des siens, Dieu vous a admis vous aussi au sein de sa famille, seulement il a dit à vos parrains ; vous voulez faire participer votre enfant aux grâces surnaturelles que vous avez reçues, mais me promettez-vous qu'ils me seront fidèles et vos parrains (1) dans votre intérêt, pour

(1) Parrains et Marraines ont servi de caution
On commence ainsi le baptême : "Voulez-vous servir de caution à cet enfant pour en répondre à l'Egli-

(a) le mot "a" n'existe pas dans le texte



ne pas vous priver plus longtemps d'un si grand bien-fait, vos parrains ont pris des engagements en votre nom et ils ont répondu : "Oui, au nom de cet enfant, comme je l'ai déjà fait en mon nom, je renonce à Satan, à ses oeuvres et à ses pompes." (a)

Voilà comment les choses se sont passées.(1)

Et maintenant que vous voilà grands, maintenant que vous êtes à même de pouvoir faire vous-mêmes ces choses, maintenant que vous êtes maîtres de votre coeur et que vous êtes sur le point de le donner à N.S.J.C. dans la Sainte Communion, il vous adresse à vous-mêmes la question qu'il a posée autrefois à vos parrains. Il vous dit : "Tu veux t'asseoir à ma table de famille, tu veux devenir mon ami - Je le veux bien, je le désire plus vivement que toi - Ma table et mon coeur te sont ouverts d'avance, mais me promets-tu de n'avoir plus de relation avec mes ennemis (qui sont aussi les tiens) et à dater de cette heure de briser irrévocablement avec eux?" A cette question qu'allez-vous répondre, Mes Enfants? Qu'allez-vous répondre, Mes Frères?

Nous répondrons tous d'une même voix : "Je renonce à Satan, à ses oeuvres et à ses pompes" Nous ne pouvons revenir sur cette promesse. Notre honneur y est engagé. Vous, mes enfants, parce que tout enfant est tenu, en tout honneur, d'acquitter les dettes justes contractées par leurs parents ou leurs tuteurs, alors surtout que cette dette a été contractée dans leur intérêt à eux et pour leur bien - Nous, Mes Frères, parce que ces engagements pris en notre nom par nos parrains, ces promesses faites par eux au baptême nous les avons ratifiées nous-mêmes dans la plénitude de notre liberté, au jour de notre première communion et chaque

se."

Et c'est pourquoi ils signent les actes du baptême qui le font fils de l'Eglise et héritier du ciel - Lui donnent leur nom, pour marquer qu'ils ne font qu'un avec lui

(a: Note marginale :) Quicumque enim in Christo baptizati estis, Christum induistis. Gal. 3, 27

(1) Les voilà ces fonts baptismaux... témoins de si solennels engagements



fois que nous avons demandé et reçu les sacrements de Dieu, le sacrement de pénitence, le sacrement d'Eucharistie, le sacrement de confirmation, le sacrement de mariage vous, et moi le sacrement de l'Ordre - Nous ne pouvons plus reculer ni nous dédire désormais sans faillir à l'honneur de notre parole, sans résilier injustement un contrat d'obligation, sans violer nos serments les plus sacrés.

Nous n'avons donc qu'une chose à faire les uns et les autres : Peser la valeur de nos promesses, les renouveler solennellement devant Dieu et réparer nos torts envers lui si nous lui avons été infidèles.

Quelle est donc la valeur et la portée de nos promesses? (a)

(a: Notes marginales :) Induite Dominum Jesum Christum

Hoc enim sentite in vobis quod est in Christo Jesu

Phil. 2,5.

Amicitia hujus mundi inimica est Dei. Jac.

Quicumque ergo voluerit amicus esse saeculi hujus inimicus Dei constituitur.

Jac. 4,4.

Omnia detrimentum feci et arbitror ut stercorea.

Phil. 3,8.

Comme quand on est sur les montagnes tout le reste paraît petit -- hommes comme fourmis -

Satan	Pompes	Oeuvres
foi	espérance	charité
obéissance	pauvreté.	chasteté.

Le plus grand de tous les vœux - puisque seul il ne peut être remis ni par le Pape ni par Dieu, (Note barrée.)
filii Dei et filii diaboli -- 1. Joan. 3,10.

Péroraison - p. 238

Monde et monde

et de même que les vœux sont la joie ou la perte des religieux, de même ces choses des chrétiens, on ne peut vivre sans joie au cœur



II.

Il nous faut donc renouveler nos promesses, mais voyons

Ce que nous avons promis.

S. Augustin appelle ces promesses un vœu véritable et le plus grand de tous les vœux (*maximum votum nostrum*) et c'est avec raison, car mieux que tous les vœux ces promesses nous obligent sous peine de péché mortel, et pour toute la vie comme les vœux perpétuels, et nul ne peut nous en donner dispense non pas même le Souverain Pontife, pas même Dieu, car Dieu ne peut nous dispenser de croire en lui, de l'aimer et de le servir; nous en dispenser serait dire lui-même qu'il n'est pas Dieu, il ne le peut pas, il ne peut pas même le vouloir.

(a)

(a: Première rédaction barrée :) Les promesses du baptême sont donc un vœu. C'est un vœu qui en contient trois autres : et de même que les âmes qui se consacrent à Dieu dans la vie religieuse se lient à lui par trois vœux : le vœu d'obéissance, de pauvreté et de chasteté, de même les âmes que Dieu reçoit dans sa famille religieuse, dans son Eglise, se lient à lui par trois sortes de vœux qui sont : la Foi, l'Espérance et la Charité — Tels sont les vœux que l'on a prononcés pour vous Mes Frères, au jour du baptême et ceux que je vous invite à renouveler aujourd'hui - Vœux stricts qui vous obligent pour toute la vie et sous peine de péché mortel - car vous ne pouvez renoncer à la foi, ni à l'espérance ni à l'amour de Dieu sans donner la mort à votre âme et encourir l'Enfer.

Tous nous avons donc fait vœu de croire en Dieu d'abord et c'est pourquoi au Saint Baptême on vous a fait prononcer si souvent cette parole Credo. Credo - Je crois en Dieu le Père Tout Puissant. Je crois en J.C. son fils - Je crois au Saint Esprit, à la Sainte Eglise catholique, à la Rémission des Péchés, à la vie éternelle - Ainsi soit-il

Tous au Saint Baptême nous avons fait vœu de croire en Dieu, de l'aimer et de le servir et c'est pourquoi nous avons renoncé à Satan, à ses pompes et à ses œuvres.



Faire profession de Christianisme c'est en quelque manière faire profession de vie religieuse/en quelque manière/. Il est des âmes, appelées à une plus grande intimité avec Dieu qui font profession de suivre de plus près N.S.J.C. en suivant plus spécialement les traces de tel ou tel saint et les règles qu'il leur a laissées — Mais tous au Saint Baptême nous avons été appelés dans la grande famille religieuse que nous nommons le Christianisme et à suivre les traces de N.S.J.C. Et c'est pourquoi de même qu'en entrant définitivement dans la vie religieuse nous nous lions à N.S.J.C. par trois vœux : le vœu d'obéissance, de pauvreté et de chasteté, de même en entrant dans le Christianisme vous vous êtes tous liés à N.S.J.C. comme par trois vœux perpétuels et solennels : la foi, l'espérance et la charité. C'est là ce que voulait dire cette renonciation solennelle à Satan, à ses pompes et à ses œuvres que je vous invite à renouveler aujourd'hui. (a)

C'est avoir fait d'une manière plus générale ce que nous avons fait, nous religieux, d'une manière plus spéciale et plus étroite.

1^e

Par le vœu d'obéissance - Les religieux font vœu d'obéir en tout à N.S.J.C. et à ses représentants et ils renoncent à leur volonté, même dans les choses où elle serait permise.

Vous, en renonçant à Satan, vous n'avez pas renoncé à votre liberté, ni à votre volonté dans les choses permises, mais vous avez promis de ne plus écouter Satan, ni ses inspirations, mais de n'écouter ni de croire que N. S. J. C. - Vous vous êtes engagés à conserver votre âme dans la foi. Vous avez renoncé à

(a: Notes marginales :) Chrétien veut dire disciple de J. C.

Etre son disciple c'est suivre sa doctrine et ses exemples.

Quicumque enim in Christo baptizati estis, Christum induistis. Gal. 3, 27

Quiconque veut être mon disciple qu'il se renonce. Qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. (Mat. 16, 24)



Satan. (a)

Avez-vous été fidèles à cette promesse? Avez-vous cru à la parole de N.S.J.C. en toutes choses? N'avez-vous pas agi bien souvent comme si vous en doutiez, comme si vous n'y croyiez plus? - N'avez-vous pas trop souvent prêté l'oreille aux suggestions du démon? - Ah! revenez, revenez! N'imitiez pas la folie de nos premiers parents. Le Seigneur leur avait dit : Je vous permets de manger de tous les fruits des arbres qui sont dans le Paradis des délices; il en est un, un seul auquel je vous défends de toucher. Le jour que vous en mangerez, vous mourrez. In quocumque die comederis ex eo, morte morieris (Gen. 2,17). Le Tentateur arrive ensuite et leur dit "Non pas, certes, vous ne mourrez point" - "Nequaquam morte moriemini" (Gen. 3,4). Dieu sait au contraire que le jour où vous mangerez de ce fruit, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des Dieux... Aperiunt oculi vestri et eritis sicut dii (Gen. 3,5) Et vous serez comme des Dieux, quelle dérision! Leurs yeux s'ouvrirent, en effet, (b) mais pour voir leur honte et leur châtement. Mais eux qui jusqu'à ce jour avaient vécu comme des Anges, dans les douceurs de l'intimité divine, ils se sentirent tout à coup descendus au niveau de la bête, et pour la première fois ils furent obligés de se couvrir car jusqu'à ce jour, ils étaient nus, dit la Sainte Ecriture, et ne s'en étaient pas même aperçu - Et ils perdirent avec l'amitié de Dieu les joies du Paradis terrestre, et au lieu qu'ils eussent été impassibles et immortels, au lieu qu'ils eussent passé doucement sans transition, sans secousse des joies du Paradis Ciel - Dès ce jour ils se virent sujets à toutes sortes d'infirmités physiques et morales, (c) condamnés à mourir un jour et exposés à ne rencontrer au delà de la tombe au lieu des joies éternelles que des supplices sans fin. Voilà comment Satan s'est joué de nos premiers parents - Que cette leçon ne soit pas perdue, ô Mes Frères; ne nous laissons pas (d) ber-

(a: Note marginale :) On exigeait des adultes qu'on baptisait la profession de foi, Le Credo. Et on le récite encore quand l'enfant arrive aux fonts baptismaux

(b: Note marginale au crayon en partie illisible :) ... eux qui se croyaient des dieux, ils virent qu'ils tenaient de la brute.

(c: Phrase en partie barrée :) ...exposés à toutes sortes de chutes,

(d) le mot "pas" n'existe pas dans le texte.



ner par ses vaines promesses, mais disons-lui tout à l'heure du fond de l'âme et disons-lui désormais en toute rencontre, à toute tentation : Vade retro Satana, Retire-toi de moi Satan - Je te renonce à tout jamais pour m'attacher à J.C. - Je ne veux plus te croire, je ne crois qu'à Jésus!... (a)

2°

Les religieux font encore le voeu de pauvreté, c'est à dire qu'ils renoncent à tous les biens de la vie, à toutes les joies du monde même légitimes, pour n'avoir d'autre richesse ni d'autre joie qu'en l'amour de N.S.J.C. (b)

Vous, en renonçant aux pompes du démon, vous n'avez point renoncé à toutes les fêtes ni à tous les biens du monde, mais seulement aux biens illicites et aux joies criminelles. Vous avez promis de mettre votre espérance aux biens de la piété et aux joies du Ciel.

La religion ne vous défend pas la joie, non certes. St Paul au contraire nous dit que nous devons nous réjouir et nous réjouir sans cesse, mais nous réjouir dans le Seigneur - Gaudete in Domino semper, iterum dico gaudete - la vie est un exil et un temps d'épreuves; nous y rencontrerons donc toujours des sujets

(a: Note marginale :) Si quelqu'un entreprenait de vous ravir vos biens vous crieriez bien vite et bien fort : au voleur! Si .. de vous ravir la vie..... A l'assassin. Et quand on vous veut ravir la foi - vous ne criez pas, vous ne protestez pas - vous ne repoussez pas avec indignation ... vous vous livrez pieds et poings liés, vous accueillez vous-mêmes l'ennemi dans votre maison, dans votre intimité, vous le réchauffez comme un serpent sur votre sein. Et cependant que sont les biens et la vie elle-même auprès de la foi? - Qui crediderit et baptizatus fuerit, salvus erit : qui vero non crediderit, condemnabitur.

(Marc. 16,16)

(b: Texte barré :) Et c'est ce que vous avez fait vous-mêmes



de larmes et de tristesse, c'est inévitable - Il en est de nos âmes comme de nos champs. Il faut des jours de froid, des jours de pluie, des jours d'orage même pour la fertilité de nos champs, mais avec cela il leur faut aussi des jours riants, des jours pleins de lumière, de calme et de chaleur. De même pour nos âmes en cette vie il est nécessaire que nous ayons des jours ou des heures de tristesse, c'est le moyen de ne pas perdre de vue que nous sommes faits pour le Ciel, mais il nous faut aussi des jours et des heures de joie pour nous rendre le courage et la force de continuer notre route et d'achever notre travail. Soyez donc joyeux, je le veux bien, je vous le recommande. Abandonnez-vous à une sainte gaieté, nous en avons tous besoin, vous en avez besoin vous surtout qui êtes jeunes - Suivez le conseil de l'Apôtre : Gaudete in Domino semper, iterum dico gaudete — Réjouissez-vous mais vous l'avez entendu - in Domino, dans le Seigneur — Vous devez donc, non seulement vous sevrer de toutes les joies criminelles auxquelles vous avez renoncé en renonçant aux pompes du démon, mais vous devez dédaigner encore ces joies ridicules du monde où les âmes fautes à l'image de Dieu se trouvent réduites au rôle/de/

(°) /ou/ de pantins (a) — Vous devez chercher votre joie dans le Seigneur, dans les fêtes de la religion, dans les chants pieux, dans les réunions de famille ou dans la société de vos compagnes chrétiennes et résolues, comme vous à demeurer fidèles à leurs vœux de baptême — C'est ce que je voulais dire hier quand je vous invitais à vous rapprocher de Dieu afin de goûter les joies ineffables, les chastes et suaves délices des âmes qui l'aiment sans réserve et qu'il aime lui aussi d'un amour de choix. Ah! si vous connaissiez ces joies, comme toutes les autres vous sembleraient misérables - Quand un homme est sur une tour ou sur une montagne élevée, tout lui paraît bien petit, les hommes lui paraissent comme des fourmis et les villes avec leurs monuments orgueilleux comme des fourmilières ou tout au plus comme ces boursoufflures de terrain que font les taupes en se promenant sous le sol — Réjouissez-vous donc mais réjouissez-vous dans le Seigneur. Comment pourrions-nous songer à vous l'interdire, tandis que

(a: Note marginale :) Un malheur de nos temps - C'est qu'il n'y ait pas d'amusements honnêtes - On est partagé entre la nécessité de se donner aux joies criminelles ou de se sevrer de toute joie - et l'on n'en a pas le courage

(°) mot manquant dans le texte.



nous-mêmes nous usons de la permission et nous en usons largement. Ne savez-vous pas qu'un caractère naturellement gai et ouvert est un commencement de vocation religieuse? Rien n'est joyeux comme les récréations au couvent. Ste Thérèse dans ses constitutions recommande de faire bien hauts les murs de ses couvents afin que ses filles puissent y rire tout à leur aise sans gêner les voisins - et elle accorde une communion de plus par semaine à celle qui est la plus gaie. On raconte des commencements de notre ordre quelque chose d'à peu près semblable. B. Jourdain - Ubi ridet novitius, luget diabolus. Vous voyez donc bien que nous ne sommes pas des rabat-joie comme on voudrait quelquefois vous le faire croire - Non, et l'une des choses qui m'a le plus frappé et qui me plaît le plus dans notre saint office c'est que deux fois le jour, dans la première oraison du matin et dans la dernière le soir nous demandons à Dieu d'entretenir en nous une joie continuelle - C'est là un des malheurs de notre époque et l'un des vices de nos mœurs actuelles, c'est que l'on ne sache pas dans les familles organiser des amusements honnêtes - car rien n'est moins innocent bien souvent que ces petits jeux que l'on décore de ce nom - Qu'en résulte-t-il? C'est que les jeunes âmes, celles qui auraient le plus besoin d'activité et de gaieté se trouvent dans l'alternative ou de se donner aux joies dangereuses et criminelles ou de renoncer à toute joie - Il faut modifier cela. Organiser des fêtes de famille, que les jeunes personnes se réunissent souvent entre elles, qu'elles aient des jeux, des chants, des lectures divertissantes - Que les pères et les mères leur donnent toute facilité pour ces réunions et leur ouvre un petit crédit sur le budget de famille afin de fournir à l'entretien de ces petites fêtes, et alors il sera plus facile à celles qui sont bonnes et chrétiennes de persévérer, elles ne seront plus tentées de courir après d'autres fêtes, et préservées ainsi de tout contact mauvais elles vous donneront un jour mes-sieurs, des épouses plus dévouées, des femmes de ménage plus entendues, des mères plus fortes et plus fidèles à tous leurs (a) devoirs.

Détachez-vous donc des biens illégitimes et des joies coupables et dangereuses du monde, et rattachez-vous aux joies honnêtes, aux joies de la piété surtout et à l'Espérance des joies du Ciel. Et ainsi vous serez fidèles à vos promesses de renoncer aux Pompes du Démon.

(a) Dans le texte : "ses"



Les religieux font enfin le voeu de Chasteté et par là ils renoncent à toutes les choses de la chair, même à celles dont les personnes peuvent user sous l'égide (a) des bénédictions sacramentelles. Vous en renonçant aux oeuvres de Satan vous n'avez point renoncé au mariage comme les religieux, mais vous avez renoncé à toutes les oeuvres illicites de la chair et pour cela vous avez fait comme le voeu de Charité ou d'Amour de Dieu - En d'autres termes vous avez renoncé à toutes les oeuvres qui seraient contraires à l'amitié, par conséquent à toute désobéissance grave à ses lois, à toute satisfaction criminelle des penchants de la nature et des convoitises de la chair.

Je ne veux pas m'arrêter davantage sur ce point parce qu'il est assez clair par lui-même et que d'ailleurs il est temps d'en finir.

Je me hâte donc de conclure.

Vos parrains ont fait pour vous, Mes Enfants, des promesses sacrées auxquelles, en tout honneur et en toute justice, vous êtes tenus de satisfaire. Vous allez donc les renouveler aujourd'hui, et nous tous, Chrétiens, nous y sommes tenus plus étroitement encore puisque nous-mêmes nous les avons renouvelées librement au jour de notre première communion - Si nous y avons failli quelquefois - C'est le moment, du moins renouvelons-les aujourd'hui et jurons d'y demeurer désormais fidèles.

Ces promesses c'est le voeu perpétuel et irrémédiable de renoncer pour toujours à Satan, à ses pompes et à ses oeuvres et au lieu de cela, d'attacher inviolablement vos âmes à la Foi, à l'Espérance et à la Charité.

Ce sont là comme vos trois voeux, en entrant en religion, en devenant Chrétiens et frères de J.C. - Renouvelez donc tous ces voeux et si vous y demeurez fidèles, je vous promets une large part de ce que l'on goûte si bien dans la vie religieuse : la paix du coeur, la joie de l'âme et le Ciel au bout. Hoc fac et vives.

(a: Variante :) ...et les bénédictions de Dieu

